Le conflit qui a secoué la mosaïque des peuples qu'est le Caucase en août 2008, et qui a vu s'affronter militairement la Russie et la Géorgie, est loin d'être résolu. Cette guerre fut avant tout la conséquence des rivalités impérialistes entre l'occident et la Russie, dans une région d'une très grande importance stratégique car se situant au carrefour de routes d'approvisionnement en hydrocarbures.

La nuit du 7 au 8 août 2008, l'armée géorgienne bombarde la capitale de l'Ossétie du Sud (Tskhinvali), république séparatiste revendiquée par Tbilissi (1). La réponse de la Russie ne se fait pas attendre : elle envoie sur le terrain plusieurs unités blindées parquées en république autonome d'Ossétie du Nordi, afin de «contraindre la Géorgie à la paix». Plusieurs villes frontalières de Géorgie sont à leur tour bombardées jusqu'au 12 août, date officielle de la fin des opérations militaires. Pour justifier son action, la Russie brandit l'étendard du droit à l'autodétermination d'une population qui ne cesse de clamer sa volonté d'être rattachée à son voisin du Nord. Cependant, il semble peu probable que les Ossètes du sud jouissent un jour de ce droit inaliénable. Dans ce conflit, ils ne sont que la proie des différentes manifestations d'impérialisme sur la région et les victimes de la guerre capitaliste pour les ressources naturelles.

[redacted]

[redacted]